

SENAT DE BELGIQUE BELGISCHE SENAAAT

SESSION DE 1959-1960

SEANCE DU 9 JUILLET 1960

Projet de loi réglant l'intervention de l'Etat dans les rémunérations des officiers du ministère public près les tribunaux de police et de leurs employés.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

En vertu de l'article 153 de la loi du 18 juin 1869 sur l'organisation judiciaire, les fonctions du ministère public près le tribunal de police sont remplies par le commissaire de police dans les lieux où il en est établi et, dans les autres, par le bourgmestre, qui peut se faire remplacer par un échevin.

Les communes chefs-lieux de canton accordent à l'officier du ministère public près le tribunal de police, une indemnité fixée en dernier lieu par l'article 1^{er} de la loi du 14 juillet 1956. Cette indemnité s'élève à 0,40 franc par habitant du canton, sans pouvoir dépasser 18.000 francs par an.

L'article 2 de cette même loi prévoit qu'à l'allocation ainsi déterminée s'ajoute une intervention communale destinée à la constitution de la pension de l'officier de police, intervention qui est répartie entre les communes du canton proportionnellement à leur population respective. Elle est payée par la commune chef-lieu de canton, la quote-part des autres communes étant remboursée par prélèvement sur le compte de celles-ci auprès de la Société anonyme « Crédit communal de Belgique ».

Les devoirs imposés par l'article 153 de la loi sur l'organisation judiciaire, entraînent l'obligation pour les communes chefs-lieux de canton de supporter également les rémunérations et pensions

ZITTING 1959-1960

VERGADERING VAN 9 JULI 1960

Ontwerp van wet tot regeling van de Staatstegevoetkoming in de bezoldigingen van de ambtenaren van het openbaar ministerie bij de politierechtbanken en van hun bedienden.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Krachtens artikel 153 van de wet van 18 juni 1869 op de rechterlijke inrichting worden de functies van het openbaar ministerie bij de politierechtbank door de politiecommissaris vervuld in de plaatsen waar er een is, en in de andere plaatsen door de burgemeester die zich door een schepen kan laten vervangen.

De gemeenten welke de hoofdplaats zijn van een kanton verlenen aan de ambtenaar van het openbaar ministerie bij de politierechtbank een vergoeding die het laatst in artikel 1 van de wet van 14 juli 1956 werd vastgesteld. Deze vergoeding bedraagt 0,40 F per inwoner van het kanton, met een maximum van 18.000 F 's jaars.

Artikel 2 van dezelfde wet bepaalt dat de aldus vastgestelde uitkering wordt aangevuld met een gemeentebijdrage bestemd om het pensioen van de politieofficier te vestigen. Deze bijdrage wordt over de gemeenten van het kanton omgeslagen naar rata van hun respectief bevolkingscijfer. Zij wordt uitbetaald door de gemeente, hoofdplaats van het kanton, terwijl de bijdrage der andere gemeenten verhaald wordt bij wijze van heffing op hun rekeningen bij de N.V. « Gemeentekrediet van België ».

De plichten opgelegd door artikel 153 van de wet op de rechterlijke inrichting brengen voor de gemeenten-kantonhoofdplaats de verplichting mede om tevens de last te dragen van de bezol-

des agents communaux mis à la disposition de l'officier du ministère public.

L'effectif de ce personnel est fixé en fonction des tâches dévolues à l'officier du ministère public.

L'obligation pour les communes, chefs-lieux de canton, de supporter ces dépenses, a été précisée dans la loi interprétative du 15 juin 1887. Il s'ensuit qu'aux termes de la disposition du n° 5 de l'article 131 de la loi communale, sont à charge des communes où siègent ces tribunaux, la rémunération des employés indispensables à l'officier du ministère public pour qu'il puisse exercer ses fonctions, ainsi que les frais résultant de celles-ci, à l'exception des menues dépenses prévues par l'article 69-1° de la loi provinciale.

D'autre part, la loi du 12 juin 1937 porte que lorsque le titulaire d'une justice de paix est exclusivement chargé d'assurer le service du tribunal de police pour plusieurs cantons, les frais des traitements et des pensions du personnel affecté au service du parquet de police, y compris l'officier du ministère public, ainsi que tous autres frais du service qui sont à charge des communes, sont répartis entre les communes desservies par le tribunal au prorata du nombre d'habitants de chacune d'elles.

Les dépenses qui sont ainsi mises à charge des communes sont assez importantes.

D'après les comptes communaux de 1958, dernier exercice pour lequel les chiffres définitifs sont connus, ces dépenses s'élevèrent pour tout le pays à 2.563.866 F en ce qui concerne les indemnités payées aux officiers du ministère public, à 2.950.884 F pour les rémunérations des commissaires de police chargés exclusivement des fonctions d'officier du ministère public et à 43.392.492 F pour les rémunérations des employés mis à la disposition du ministère public, soit au total 48.907.242 F.

Dans ces montants, sont comprises les interventions dans la constitution des pensions.

Selon les prévisions budgétaires de 1960, ces dépenses se chiffraient, pour cet exercice, respectivement à 2.576.026 F, 3.339.257 F et 47.937.614 F soit au total 53.852.897 F.

Pour être complet, il faudrait encore ajouter à ces montants la partie des rémunérations et des pensions des commissaires de police qui ne sont pas chargés exclusivement des fonctions d'officier

digingen en pensioenen van de leden van het gemeentepersoneel die ter beschikking van de ambtenaar van het openbaar ministerie worden gesteld.

Het getal dier personeelsleden wordt vastgesteld in verhouding tot de taak welke de ambtenaar van het openbaar ministerie te vervullen heeft.

De verplichting, voor de gemeenten-kantoonhoofdplaats, om die uitgaven te dragen, werd in de verklarende wet van 15 juni 1887 nader omschreven. Daaruit volgt dat, luidens het bepaalde in n° 5 van artikel 131 van de gemeentewet, ten laste komen van de gemeenten waar die rechtbanken zijn gevestigd, de bezoldigingen van de beambten waarover de ambtenaar van het openbaar ministerie noodzakelijk moet beschikken om zijn ambt te vervullen, zomede de uit dat ambt voortvloeiende kosten met uitzondering van de geringe uitgaven bedoeld in artikel 69-1° van de provinciale wet.

Anderzijds bepaalt de wet van 12 juni 1937 dat wanneer de titularis van een vredegerecht uitsluitend met de bediening van de politierechtbank voor verschillende kantons belast is, de kosten voor de wedde en pensioenen van het met de dienst van het politieparket belaste personeel, de ambtenaar van het openbaar ministerie daarin begrepen, alsook al de andere dienstkosten die ten laste van de gemeenten vallen, verdeeld worden over de door de rechtbank bediende gemeenten naar verhouding van hun bevolkingscijfer.

De aldus ten bezware van de gemeenten komende uitgaven zijn nogal aanzienlijk.

Volgens de gemeenterekeningen over 1958, laatste dienstjaar waarvoor de definitieve bedragen gekend zijn, bedroegen die uitgaven voor het gehele land 2.563.866 F aan vergoedingen uitbetaald aan de ambtenaren van het openbaar ministerie, 2.950.884 F aan bezoldigingen voor de uitsluitend met de functie van ambtenaar van het openbaar ministerie belaste politiecommissarissen, en 43.392.492 F aan bezoldigingen voor de ter beschikking van het openbaar ministerie gestelde beambten, zegge totaal 48.907.242 F.

De bijdragen tot vestiging van de pensioenen zijn in die bedragen opgenomen.

Volgens de begrotingsramingen 1960 zouden die uitgaven voor dit dienstjaar onderscheidenlijk 2.576.026 F, 3.339.257 F en 47.937.614 F, of totaal 53.852.897 F belopen.

Volledigheidshalve diende daarbij nog het gedeelte te worden gevoegd van de wedden en pensioenen der politiecommissarissen die niet uitsluitend met de functies van ambtenaar van het

du ministère public, quote-part qu'il est impossible de chiffrer avec exactitude.

Ces diverses charges imposées aux communes ne sont pas également réparties entre elles et, dans certains cas, s'avèrent extrêmement lourdes. A diverses reprises, des voix se sont élevées au Parlement pour que l'Etat reprenne les dépenses dont il s'agit, pour le motif qu'elles se rapportent incontestablement à un service à caractère général.

Pour mettre radicalement fin à l'intervention des communes dans les dites dépenses, les attributions prévues par l'article 153 de la loi sur l'organisation judiciaire devraient être confiées à des fonctionnaires des services judiciaires. Toutefois cette solution ne pourrait résulter que d'une modification importante de l'organisation judiciaire.

La mise sur pied d'une telle réforme exigerait de longues études et ne pourrait sans doute aboutir avant un certain temps, alors qu'il importe que les communes intéressées soient déchargées au plus tôt des dépenses à caractère général qui leur incombent dans ce domaine.

Une solution plus pratique et entraînant un allègement immédiat des charges imposées aux communes, consisterait à ne pas toucher aux attributions incombant actuellement aux commissaires de police et bourgmestres, et à faire intervenir l'Etat dans les dépenses obligatoires que les communes supportent de ce chef.

Ces dépenses comprennent principalement les rémunérations et charges de pensions mentionnées ci-avant.

Du point de vue purement financier, une solution suffisante serait donc apportée au problème posé, si l'Etat remboursait les dépenses de personnel dont il s'agit.

Le projet de loi ci-joint tend en conséquence, à l'inscription au budget du Ministère de la Justice, d'un crédit annuel qui permettrait :

- 1° de rembourser l'indemnité payée à l'officier du ministère public en application de l'article premier de la loi du 14 juillet 1956 ;
- 2° de rembourser les traitements et les frais de constitution des pensions des commissaires de police chargés des fonctions du ministère public et des agents communaux mis à la disposition des officiers du ministère public.

La rémunération des commissaires de police et agents communaux mis à la disposition des

openbaar ministerie zijn belast ; dat gedeelte kan echter niet nauwkeurig worden berekend.

Deze diverse aan de gemeenten opgelegde lasten zijn onder hen niet gelijk verdeeld en zijn soms uiterst zwaar. Herhaaldelijk is men in het Parlement opgekomen voor de overname door het Rijk van die uitgaven omdat zij ongetwijfeld betrekking hebben op een dienst van algemene aard.

Ten einde radicaal een einde te maken aan de bijdrage van de gemeenten in die uitgaven zouden de bevoegdheden als bedoeld bij artikel 153 van de wet op de rechterlijke inrichting aan ambtenaren van de gerechtelijke diensten moeten worden toevertrouwd. Die oplossing zou slechts kunnen voortvloeien uit een belangrijke wijziging van de gerechtelijke organisatie.

Het op touw zetten van een dergelijke hervorming zou veel studie vergen en zou ongetwijfeld niet vóór een zekere tijd tot een uitkomst leiden terwijl juist de belanghebbende gemeenten zo vlug mogelijk zouden moeten worden ontlast van de uitgaven van algemene aard die zij op dit stuk te dragen hebben.

Een meer praktische oplossing, die een onmiddellijke verlichting van de op de gemeenten rustende lasten zou medebrengen zou er in bestaan niet te raken aan de bevoegdheden welke thans aan de politiewettelijke commissarissen en burgemeesters zijn toevertrouwd en het Rijk te doen bijdragen in de verplichte uitgaven, welke uit dien hoofde op de gemeenten wegen.

Deze uitgaven omvatten voornamelijk de vorenvermelde bezoldigingen en pensioenslasten.

Uit louter financieel oogpunt zou dus aan het vraagstuk een bevredigende oplossing kunnen worden gegeven indien het Rijk de bedoelde personeelsuitgaven zou terugbetalen.

Bijgaand ontwerp van wet strekt er diensgevolge toe op de begroting van het Ministerie van Justitie een jaarlijks krediet uit te trekken met het oog op :

- 1° de terugbetaling van de vergoeding uitgekeerd aan de ambtenaar van het openbaar ministerie bij toepassing van artikel 1 der wet van 14 juli 1956 ;
- 2° de terugbetaling van de wedden en kosten voor de vestiging van het pensioen der politiewettelijke commissarissen, belast met het openbaar ministerie alsmede van het gemeentepersoneel dat ter beschikking van de ambtenaren van het openbaar ministerie is gesteld.

De bezoldiging van de politiewettelijke commissarissen en van het gemeentepersoneel dat ter beschikking

officiers du ministère public près les tribunaux de police, est actuellement fixée à des montants qui varient suivant l'importance de la commune et les règles souvent fort différentes adoptées en ce qui concerne le calcul des rémunérations du personnel communal.

L'on ne peut, en l'occurrence, concevoir que le Trésor public rembourse les traitements effectivement payés à des fonctionnaires et agents communaux rémunérés sur des bases fort différentes et souvent plus avantageuses qu'à l'Etat. Pour éviter tous abus et toutes complications inutiles, il conviendrait de déterminer l'intervention de l'Etat forfaitairement d'après un cadre du personnel établi par le Roi, sur proposition du Ministre de l'Intérieur et du Ministre de la Justice, pour chacun des tribunaux de police du Royaume, et d'attribuer à chaque fonction prévue à ce cadre, le barème attribué par l'Etat aux emplois correspondants occupés par le personnel administratif des services judiciaires.

D'autre part, l'intervention serait fixée dans tous les cas à la moyenne entre le minimum et le maximum du barème ainsi déterminé.

Il va de soi que le montant remboursé par l'Etat varierait suivant les fluctuations des barèmes de base et qu'il serait majoré de la contribution communale pour la constitution des pensions, cette contribution étant elle-même établie au taux des cotisations exigées des communes par la Caisse de Répartition des Pensions établie au Ministère de l'Intérieur, sous déduction de l'intervention personnelle des intéressés fixée à 6 %.

Pour 1960, la contribution des communes peut être évaluée à 14 %.

Le remboursement forfaitaire prévu par l'Etat ne serait effectué que dans la limite des fonctions dont le maintien sera estimé nécessaire après examen sur place de la situation de chacun des parquets de police.

Le projet de loi ci-joint, qui contient les dispositions réglementant les remboursements à effectuer chaque année aux communes chefs-lieux de canton, serait applicable à partir du 1^{er} janvier 1960.

Seraient supprimées, à la même date, les dispositions prévoyant la répartition entre les communes autres que celle où le tribunal de police est installé, des indemnités des officiers du ministère public et des traitements des officiers de police et

van de ambtenaren van het openbaar ministerie bij de politierechtbanken is gesteld is thans vastgesteld op bedragen, welke schommelen volgens de belangrijkheid van de gemeente en de vaak zeer verschillende regelen, welke zijn aangenomen wat betreft de berekening van de bezoldigingen van het gemeentepersoneel.

In onderhavig geval gaat het niet op dat de Schatkist zou overgaan tot de terugbetaling van de wedden die werkelijk worden uitgekeerd aan leden van het gemeentepersoneel die bezoldigd zijn op sterk uiteenlopende grondslagen, die vaak gunstiger zijn dan bij het Rijk. Ten einde elk misbruik en nodeloze verwickelingen te voorkomen zou de Rijksbijdrage forfaitair moeten worden vastgesteld aan de hand van een personeelskader dat door de Koning is vastgesteld op de voordracht van de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Justitie voor ieder van de politierechtbanken van het Rijk en zou aan iedere in dat kader voorkomende betrekking de weddeschaal moeten worden toegekend welke door het Rijk is verleend voor de overeenkomstige betrekkingen welke door het administratief personeel van de gerechtelijke diensten zijn bezet.

Anderzijds zou de tegemoetkoming in ieder geval moeten worden vastgesteld op het gemiddelde tussen het minimum en het maximum van de aldus bepaalde weddeschaal.

Het spreekt van zelf dat het door het Rijk terugbetaalde bedrag veranderlijk zou zijn volgens de schommelingen van de basisweddeschalen en dat het zou worden verhoogd met de gemeentelijke tegemoetkoming voor de pensioenvestiging met dien verstande dat die tegemoetkoming zelf zou worden vastgesteld op het percentage van de bijdragen welke van de gemeenten worden gevorderd door de Omslagkas voor gemeentelijke pensioenen bij het Ministerie van Binnenlandse Zaken onder aftrek van de persoonlijke bijdrage van de belanghebbende die op 6 p. c. is gesteld.

Voor 1960 kan de gemeentelijke bijdrage op 14 p. c. worden geraamd.

De forfaitaire terugbetaling bepaald door het Rijk zou slechts geschieden binnen de grenzen van de ambten, waarvan het behoud noodzakelijk zal worden geacht na onderzoek ter plaatse van de toestand van ieder van de politieparketten.

Bijgaand ontwerp, hetwelk bepalingen bevat tot regeling van de terugbetalingen die ieder jaar moeten worden gedaan aan de gemeenten, die hoofdplaats zijn van een kanton, zou van toepassing zijn met ingang van 1 januari 1960.

Zouden met ingang van dezelfde datum worden opgeheven de bepalingen, welke de omslag voorzien over de gemeenten andere dan die waar een politierechtbank is gevestigd, van de vergoedingen van de ambtenaren van het openbaar

autres agents, composant les parquets des tribunaux de police chargés de desservir plusieurs cantons.

ministerie en van de wedden van de politieofficiëren en andere personeelsleden, die deel uitmaken van de parketten van de politierechtbanken, belast met het bedienen van verscheidene kantons.

Le Ministre de l'Intérieur,

De Minister van Binnenlandse Zaken,

R. LEFEBVRE.

Le Ministre de la Justice,

De Minister van Justitie,

L. MERCHIEERS.

Projet de loi réglant l'intervention de l'Etat dans les rémunérations des officiers du ministère public près les tribunaux de police et de leurs employés.

BAUDOUIN,
ROI DES BELGES.

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Ministre de la Justice sont chargés de présenter en Notre nom aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

Article Premier.

La commune sur le territoire de laquelle siège un tribunal de police, paie l'allocation prévue à l'article 1^{er} de la loi du 14 juillet 1956 modifiant la législation sur la rémunération des officiers du ministère public près les tribunaux de simple police.

L'Etat rembourse chaque année à la commune le montant de l'allocation. Si le bénéficiaire de celle-ci est un commissaire de police, l'Etat rembourse en outre à la commune un supplément égal à 14 p. c. de l'allocation, à titre d'intervention dans les charges de pension.

Art. 2.

L'Etat rembourse chaque année à la commune sur le territoire de laquelle siège un tribunal de police :

- 1° la rémunération des employés mis à la disposition de l'officier du ministère public près le tribunal de police ;
- 2° la rémunération de l'officier lui-même, lorsqu'il s'agit d'un commissaire de police chargé de cette fonction à l'exclusion de toute autre.

Art. 3.

Les remboursements prévus à l'article 2 se font forfaitairement :

- 1° dans les limites d'un cadre établi par le Roi sur proposition du Ministre de l'Intérieur et du Ministre de la Justice et fixant le nombre

Ontwerp van wet tot regeling van de Staatstegevoetkoming in de bezoldigingen van de ambtenaren van het openbaar ministerie bij de politierechtbanken en van hun bedienden.

BOUDEWIJN,
KONING DER BELGEN.

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en van Onze Minister van Justitie.

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Justitie zijn er mede belast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Eerste Artikel.

De gemeente waar een politierechtbank gevestigd is, betaalt de uitkering bedoeld in artikel 1 van de wet van 14 juli 1956 tot wijziging van de wetgeving op de bezoldiging van de ambtenaren van het openbaar ministerie bij de politierechtbanken.

Om het jaar betaalt de Staat het bedrag van die uitkering aan de gemeente terug. Als de begunstigde van die uitkering een politiecommissaris is, betaalt de Staat bovendien aan de gemeente als bijdrage in de pensioenslasten een bijslag die gelijk is aan 14 t. h. van de uitkering.

Art. 2.

Om het jaar betaalt de Staat aan de gemeente waar een politierechtbank gevestigd is terug :

- 1° de bezoldiging van bedienden die ter beschikking van de ambtenaar van het openbaar ministerie bij een politierechtbank zijn gesteld ;
- 2° de bezoldiging van de ambtenaar zelf als het gaat om een politiecommissaris die uitsluitend met dit ambt is belast.

Art. 3.

De terugbetalingen bedoeld in artikel 2 geschieden forfaitair :

- 1° binnen de grenzen van een personeelskader dat door de Koning op de voordracht van de Minister van Binnenlandse Zaken en de Mi-

et les grades des officiers de police et des employés jugés nécessaires pour assurer le service du ministère public près le tribunal de police en cause ;

- 2° selon les barèmes de rémunération afférents aux emplois correspondants dans les services judiciaires de l'Etat.

Le montant remboursé pour chaque fonction est égal à la moyenne entre le minimum et le maximum du barème de base. Il subit les variations de celui-ci. Il est en outre augmenté de 14 p. c. à titre d'intervention dans les charges de pension.

Les rémunérations et parties de rémunérations non couvertes par les remboursements de l'Etat, restent à charge de la commune qui les a payées.

Art. 4.

Le Roi peut modifier les pourcentages fixés à l'article 1^{er}, alinéa 2, et à l'article 3, alinéa 2.

Art. 5.

Les crédits nécessaires à l'exécution de la présente loi sont inscrits au budget du Ministère de la Justice.

Art. 6.

Sont abrogés :

- 1° la loi du 12 juin 1937 portant règlement des frais de greffe et de parquet près les tribunaux de police chargés de desservir plusieurs cantons ;
- 2° l'article 2 de la loi du 14 juillet 1956 modifiant la législation sur la rémunération des officiers du ministère public près les tribunaux de simple police.

Art. 7.

La présente loi a effet au 1^{er} janvier 1960.
Donné à Bruxelles, le 29 juin 1960.

nister van Justitie wordt vastgesteld en dat het getal en de graden van de politieambtenaren en bedienden aangeeft die nodig worden geacht voor de dienst van het openbaar ministerie bij de betrokken politierechtbank ;

- 2° volgens de weddeschalen van de overeenkomstige betrekkingen bij de gerechtelijke diensten van de Staat.

Het voor elk ambt terugbetaalde bedrag is gelijk aan het gemiddelde tussen het minimum en het maximum van de basisweddeschaal. Het volgt de schommelingen van deze laatste en wordt bovendien verhoogd met 14 t. h. als bijdrage in de pensioenslasten.

Bezoldigingen en bezoldigingsgedeelten die door de terugbetalingen van de Staat niet worden gedekt, blijven ten bezware van de gemeente die ze heeft uitbetaald.

Art. 4.

De percentages bepaald in artikel 1, tweede lid, en artikel 3, tweede lid, kunnen door de Koning worden gewijzigd.

Art. 5.

De kredieten nodig voor de uitvoering van deze wet worden uitgetrokken op de begroting van het Ministerie van Justitie.

Art. 6.

Opgeheven worden :

- 1° de wet van 12 juni 1937 tot regeling van de griffie- en parketkosten van de politierechtbanken die er mede belast zijn verschillende kantons te bedienen ;
- 2° artikel 2 van de wet van 14 juli 1956 tot wijziging van de wetgeving op de bezoldiging van de ambtenaren van het openbaar ministerie bij de politierechtbanken.

Art. 7.

Deze wet heeft uitwerking op 1 januari 1960.
Gegeven te Brussel, de 29^e juni 1960.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :
Le Ministre de l'Intérieur,

VAN KONINGSWEGE :
De Minister van Binnenlandse Zaken.

R. LEFEBVRE.

Le Ministre de la Justice.

De Minister van Justitie.

L. MERCHIEERS.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 16 juin 1960, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet de loi « réglant l'intervention de l'Etat dans les rémunérations des officiers du ministère public près les tribunaux de police et de leurs employés », a donné le 18 juin 1960 l'avis suivant :

Le projet, qui a une portée essentiellement financière, tend à mettre à charge de l'Etat la plus grande partie des dépenses qui incombent aujourd'hui aux communes relativement à l'exercice du ministère public auprès des tribunaux de police.

Dans ce but il prévoit le remboursement à la commune chef-lieu, par l'Etat, en toute hypothèse :

- 1^o de l'allocation « de ministère public », éventuellement complétée en vue de la pension ;
- 2^o de la rémunération des commissaires de police chargés exclusivement des fonctions du ministère public près les tribunaux de police ;
- 3^o de la rémunération des employés mis à la disposition de l'officier du ministère public.

Le remboursement se fera sur la base de quatre éléments forfaitairement établis :

- 1^o le cadre que le Roi jugera nécessaire au tribunal de police en cause ;
- 2^o pour chaque emploi de ce cadre idéal, le traitement afférent à l'emploi correspondant du cadre administratif des services judiciaires ;
- 3^o pour ce traitement, la moyenne arithmétique entre le minimum et le maximum du barème ;
- 4^o pour la contribution communale à la pension, un pourcentage sensiblement égal au taux des cotisations exigées par la Caisse de répartition des pensions communales, sous déduction de l'intervention personnelle des intéressés.

L'article 1^{er} du projet se rattache logiquement aux autres dispositions de ce projet, beaucoup plus qu'à la loi du 14 juillet 1956. Il serait de meilleure technique législative d'en faire une disposition autonome, plutôt qu'une disposition modificative de cette dernière loi. La loi nouvelle formera ainsi un tout, régissant essentiellement les remboursements à faire par l'Etat.

Le texte proposé ci-après tient compte de cette suggestion. Il réalise en outre quelques modifications de forme qui ne nécessitent aucun commentaire.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 16^e juni 1960 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot regeling van de bijdrage van het Rijk in de bezoldigingen van de ambtenaren van het openbaar ministerie bij de politierechtbanken en van hun personeel », heeft de 18^e juni 1960 het volgend advies gegeven :

Dit ontwerp, dat essentieel een financiële strekking heeft, strekt ertoe de thans door de gemeenten gedragen uitgaven inzake uitoefening van het openbaar ministerie bij de politierechtbanken grotendeels ten laste van de Staat te brengen.

Daartoe bepaalt het dat de Staat aan de gemeente-hoofdplaats alleszins terugbetaalt :

- 1^o de uitkering « openbaar ministerie », eventueel met een bijslag voor het pensioen ;
- 2^o de bezoldiging van politiecommissarissen die uitsluitend belast zijn met de functie van ambtenaar van het openbaar ministerie bij de politierechtbanken ;
- 3^o de bezoldiging van bedienden die ter beschikking van de ambtenaar van het openbaar ministerie zijn gesteld.

De terugbetaling geschiedt naar vier vaste berekeningsgrondslagen :

- 1^o het personeelskader dat de Koning voor de betrokken politierechtbank nodig acht ;
- 2^o voor elke betrekking van dat ideale kader, de wedde van de overeenkomstige betrekking in administratief kader der gerechtelijke diensten ;
- 3^o voor die wedde, het rekenkundig gemiddelde tussen het minimum en het maximum van de weddeschaal ;
- 4^o voor de gemeentelijke pensioenbijdrage, een percentage dat ongeveer gelijk is aan dat van de bijdragen gevorderd door de omslagkas voor gemeentelijke pensioenen, na aftrek van de persoonlijke bijdrage van belanghebbenden.

Artikel 1 van het ontwerp sluit, logisch gezien, veel nauwer aan bij de overige bepalingen van het ontwerp dan bij de wet van 14 juli 1956. Uit een oogpunt van wetgevingstechniek zou dat artikel beter een op zichzelf staande bepaling vormen dan een bepaling tot wijziging van de genoemde wet. Zo zal de nieuwe wet één geheel zijn, waarin essentieel de door het Rijk te verrichten terugbetalingen worden geregeld.

In de hierna voorgestelde tekst is met die wenken rekening gehouden en komen bovendien enige vormwijzigingen voor, die geen toelichting behoeven.

PROJET DE LOI REGLANT L'INTERVENTION DE L'ETAT DANS LES REMUNERATIONS DES OFFICIERS DU MINISTERE PUBLIC PRES LES TRIBUNAUX DE POLICE ET DE LEURS EMPLOYES.

BAUDOUIN, Roi des Belges.

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Ministre de la Justice sont chargés de présenter en Notre nom aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

Article 1^{er}.

La Commune sur le territoire de laquelle siège un tribunal de police, paie l'allocation prévue à l'article 1^{er} de la loi du 14 juillet 1956 modifiant la législation sur la rémunération des officiers du ministère public près les tribunaux de simple police.

L'Etat rembourse chaque année à la commune le montant de l'allocation. Si le bénéficiaire de celle-ci est un commissaire de police, l'Etat rembourse en outre à la commune un supplément égal à 14 p. c. de l'allocation à titre d'intervention dans les charges de pension.

Article 2.

L'Etat rembourse chaque année à la commune sur le territoire de laquelle siège un tribunal de police :

- 1° la rémunération des employés mis à la disposition de l'officier du ministère public près le tribunal de police ;
- 2° la rémunération de l'officier lui-même, lorsqu'il s'agit d'un commissaire de police chargé de cette fonction à l'exclusion de toute autre.

Article 3.

Les remboursements prévus à l'article 2 se font forfaitairement :

- 1° dans les limites d'un cadre, établi par le Roi sur proposition du Ministre de l'Intérieur et du Ministre de la Justice et fixant le nombre et les grades des officiers de police et des employés jugés nécessaires pour assurer le service du ministère public près le tribunal de police en cause ;
- 2° selon les barèmes de rémunération afférents aux emplois correspondants dans les services judiciaires de l'Etat.

Le montant remboursé pour chaque fonction est égal à la moyenne entre le minimum et le maximum du barème de base. Il subit les variations de celui-ci. Il est en outre augmenté de 14 p. c. à titre d'intervention dans les charges de pension.

Les rémunérations et parties de rémunérations non couvertes par les remboursements de l'Etat, restent à charge de la commune qui les a payées.

ONTWERP VAN WET TOT REGELING VAN DE STAATSTEGEMOETKOMING IN DE BEZOLDIGINGEN VAN AMBTENAREN VAN HET OPENBAAR MINISTERIE BIJ DE POLITIE-RECHTBANKEN EN VAN HUN BEDIENDEN.

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en van Onze Minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Justitie zijn er mede belast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Artikel 1.

De gemeente waar een politierechtbank gevestigd is, betaalt de uitkering bedoeld in artikel 1 van de wet van 14 juli 1956 tot wijziging van de wetgeving op de bezoldiging van de ambtenaren van het openbaar ministerie bij de politierechtbanken.

Om het jaar betaalt de Staat het bedrag van die uitkering aan de gemeente terug. Als de begunstigde van die uitkering een politiecommissaris is, betaalt de Staat bovendien aan de gemeente als bijdrage in de pensioenslasten een bijslag die gelijk is aan 14 t. h. van de uitkering.

Artikel 2.

Om het jaar betaalt de Staat aan de gemeente waar een politierechtbank gevestigd is terug :

- 1° de bezoldiging van bedienden die ter beschikking van de ambtenaar van het openbaar ministerie bij een politierechtbank zijn gesteld ;
- 2° de bezoldiging van de ambtenaar zelf als het gaat om een politiecommissaris die uitsluitend met dit ambt is belast.

Artikel 3.

De terugbetalingen bedoeld in artikel 2 geschieden forfaitair :

- 1° binnen de grenzen van een personeelskader dat door de Koning op de voordracht van de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Justitie wordt vastgesteld en dat het getal en de graden van de politieambtenaren en bedienden aangeeft die nodig worden geacht voor de dienst van het openbaar ministerie bij de betrokken politierechtbank ;
- 2° volgens de weddeschalen van de overeenkomstige betrekkingen bij de gerechtelijke diensten van de Staat.

Het voor elk ambt terugbetaalde bedrag is gelijk aan het gemiddelde tussen het minimum en het maximum van de basisweddeschaal. Het volgt de schommelingen van deze laatste en wordt bovendien verhoogd met 14 t. h. als bijdrage in de pensioenslasten.

Bezoldigingen en bezoldigingsgedeelten die door de terugbetalingen van de Staat niet worden gedekt, blijven ten bezware van de gemeente die ze heeft uitbetaald.

Article 4.

Le Roi peut modifier les pourcentages fixés à l'article 1^{er}, alinéa 2, et à l'article 3, alinéa 2.

Article 5.

Les crédits nécessaires à l'exécution de la présente loi sont inscrits au budget du Ministère de la Justice.

Article 6.

Sont abrogés :

- 1^o la loi du 12 juin 1937 portant règlement des frais de greffe et de parquet près les tribunaux de police chargés de desservir plusieurs cantons ;
- 2^o l'article 2 de la loi du 14 juillet 1956 modifiant la législation sur la rémunération des officiers du ministère public près les tribunaux de simple police.

Article 7.

La présente loi a effet au 1^{er} janvier 1960.

Donné à , le

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Intérieur,

Le Ministre de la Justice,

La chambre était composée de

MM. J. SUETENS, premier président ;

L. MOUREAU et G. HOLOYE, conseillers d'Etat ;

C. ROUSSEAUX, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. SUETENS.

Le rapport a été présenté par M. G. BOLAND, substitut.

Le Greffier, — De Griffier,

(s./w. get.) C. ROUSSEAUX.

Pour expédition délivrée au Ministre de l'Intérieur.

Le 22 juin 1960.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

(s./w. get.) R. DECKMYN.

Artikel 4.

De percentages bepaald in artikel 1, tweede lid, en artikel 3, tweede lid, kunnen door de Koning worden gewijzigd.

Artikel 5.

De kredieten nodig voor de uitvoering van deze wet worden uitgetrokken op de begroting van het Ministerie van Justitie.

Artikel 6.

Opgeheven worden :

- 1^o de wet van 12 juni 1937 tot regeling van de griffie- en parketkosten van de politierechtbanken die er mede belast zijn verschillende kantons te bedienen ;
- 2^o artikel 2 van de wet van 14 juli 1956 tot wijziging van de wetgeving op de bezoldiging van de ambtenaren van het openbaar ministerie bij de politierechtbanken.

Artikel 7.

Deze wet heeft uitwerking op 1 januari 1960.

Gegeven te , de

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

De Minister van Justitie,

De kamer was samengesteld uit de

HH. J. SUETENS, eerste-voorzitter ;

L. MOUREAU en G. HOLOYE, raadsheren van State ;

C. ROUSSEAUX, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. SUETENS.

Het verslag werd uitgebracht door de H. G. BOLAND, substituut.

Le Président, — De Voorzitter

(s./w. get.) J. SUETENS.

Voor uitgifte afgeleverd aan de Minister van Binnenlandse Zaken.

De 22^e juni 1960.

De Griffier van de Raad van State,